



2^e Grande soirée intergénérationnelle de la Légion d'honneur de l'Isère

Le dépassement de soi

5 mars 2024



Une action de solidarité avec la jeunesse iséroise
l'honneur en action[®]
l'intergénérationnel



SECTION ISÈRE

Société des membres de la Légion d'honneur

Section de l'Isère

Rue Cornélie Gémond 38000 Grenoble

Site internet : isere.smlh.fr

adresse : contact@smlh38.fr

La SMLH section Isère est organisée en sept comités :

Dominique VIDAL, président de section

Danielle Alphand, présidente de comité du Nord-Isère

Robert Ducos, président de comité de Voiron

Edgar Gentilhomme, président de comité du Grésivaudan

Bernard Griet, président de comité du Nord-Isère

Denis Poncelin, président de comité du Vercors

Claude Rondolat, président de comité de Grenoble

Stéphane Sadak, président de comité de Vienne

La SMLH, section Isère, soutient DIGI, le domicile intergénérationnel en Isère



Domicile Inter
Génération Isérois

2^e Grande soirée intergénérationnelle de la Légion d'honneur de l'Isère



Grenoble École de Management, l'une des plus innovantes parmi les grandes écoles de management françaises, au standard international. Située au cœur de Grenoble, elle dispose d'un auditorium de 450 places



Le mot du président :

Pour la deuxième année consécutive, la Société des membres de la Légion d'honneur de l'Isère (SMLH) s'est mobilisée pour organiser cet événement destiné à partager sur le thème du dépassement de soi.

En mars 2023 une première s'était déroulée à l'IUT 2 de Grenoble, sur le thème de l'engagement, avec Patricia Allémonière, grand reporter, et le médecin colonel Nicolas Zeller, médecin des forces spéciales.

Cette année nous sommes très heureux de compter parmi nos intervenants de très grands champions : **Jeannie Longo, Carole Montillet, Olivier Giroud, Bruno Saby, Patrick Ceria et Jean-Louis Michaud**, qui ont accepté de venir partager leur expérience du dépassement de soi.

Nous tenons à remercier :

- Louis Laugier, préfet de l'Isère, qui nous a fait l'honneur de sa présence,
- Jean-Pierre Barbier, président du département de l'Isère qui nous a apporté le soutien du département et de ses services,
- Kheira Capdepon, adjointe au Maire intergénérationnel qui nous a fait l'honneur de représenter la ville de Grenoble,
- Fouziya Bouzerda, directrice générale de GEM qui a accepté avec enthousiasme la tenue de cette Grande soirée dans son établissement,
- Gérard Balthazard, président de TéléGrenoble et Christel Moiroud, président de la Descente des alpages, pour leur soutien précieux dans l'organisation de cet événement.

L'intergénérationnel est au cœur des débats d'aujourd'hui car il contribue à la cohésion sociale : c'est l'échange et le partage entre générations, chacun pouvant apporter son expérience ou ses projets et repartir avec des idées ou des solutions.

Dominique Vidal

Président SMLH Isère





Message d'accueil de la directrice générale : ouverture et diversité – égalité des chances

Dans son message d'accueil à la Grande soirée, Madame **Fouziya Bouzerda**, directrice générale de Grenoble Ecole de Management (GEM), a insisté sur la volonté d'ouverture de l'école aux jeunes venus d'horizons les plus divers. Cette soirée est une occasion unique pour nombre de jeunes de découvrir GEM et son projet éducatif. Car innovation et diversité sont intimement liées et GEM porte la diversité dans son ADN. Différents dispositifs et initiatives ont été mis en place pour favoriser la diversité des profils à l'entrée à GEM et permettre à chacune et chacun de vivre sereinement sa scolarité sur nos campus. Ces mesures ont pour objectif d'assurer l'égalité des chances à la sortie, pour des insertions professionnelles de qualité, à la hauteur des ambitions de nos étudiants.



La Grande soirée intergénérationnelle à Grenoble École de Management



L'auditorium de Grenoble École de Management

(au premier rang en partant de la droite : Fouziya Bouzerda, directrice générale, Pierre Streiff, président de la CCI de Grenoble, Jean-Pierre Barbier, président du département de l'Isère)

Plus de 420 étudiants, légionnaires et invités ont répondu présent : étudiants, lycéens, apprentis, alternants, jeunes pompiers volontaires et cadets de la Gendarmerie, jeunes de l'IHEDN. Des cars entiers sont venus de Bourgoin (Mozas, La Grive), Voiron (La Nat) grâce à de courageux enseignants et parents d'élèves. Il y avait les lycées de Grenoble, Mounier, Marie-Curie, Louise Michel, Champollion, le lycée Pierre du Terrail de Pontcharra, les collèges Lionel Terray et Grésivaudan, les IUT2, l'UFR STAPS, l'école GEM.



Les jeunes sapeurs pompiers au milieu des étudiants dans l'auditorium de GEM





Message du président Jean-Pierre Barbier

Le dépassement de soi résulte d'une prise de conscience pour donner un sens à sa vie et aller vers les autres. Cela l'a été pour moi en politique. Professionnel pharmacien, déjà un métier au service des malades, j'ai voulu aller au-delà en m'engageant en politique : maire, député, président du département. Ce dépassement m'a conduit dans des domaines que je ne pensais pas atteindre un jour, en m'investissant pour le bien commun. Le plus important c'est que nous soyons des hommes et des femmes libres de notre destinée. En cette année olympique je transmets symboliquement le relais au président Vidal, comme je le fais avec de nombreuses associations en Isère.

Le président Jean-Pierre Barbier et le préfet de l'Isère, Louis Laugier : une certaine connivence entre eux, et un réel plaisir de les avoir avec nous pour écouter leurs messages.



Cet événement a été labellisé **Isère terre de jeux** par le président du département de l'Isère



La transmission du relais

Cette transmission de relais signifie : à vous aussi, maintenant, d'accomplir votre mission, à la suite de ceux qui vous ont précédé, et dans la solidarité pour les autres.



Message du préfet Louis Laugier

Le dépassement de soi, c'est repousser ses propres limites. Par exemple, en Isère, les forces de sécurité, ce sont plusieurs milliers de personnes, fonctionnaires de police ou de pompiers, gendarmes ou militaires, qui assurent les permanences de la mission 24 heures sur 24, et nous devons leur rendre hommage. J'ai aussi en tête l'exemple d'un soldat tétraplégique qui s'est battu pour regagner son indépendance, avec le sourire. Il est un exemple de volonté et de capacité à se dépasser dans la difficulté. Et aussi, comme le sportif de haut niveau, le meilleur ouvrier de France dépasse ses propres limites dans son domaine d'activité.

Aussi je voudrais vous dire que vous en sortirez toujours grandis, avec un impact positif pour la société. Que ce soit dans un domaine manuel ou intellectuel, le dépassement de soi est une façon de se diriger vers l'excellence. C'est aussi donner beaucoup alors que l'on a reçu beaucoup.



Kheira Capdepon, adjointe au maire, représentait le Maire de Grenoble, et le **colonel Sansguilhem** représentait la 27^e Brigade d'infanterie de montagne





**Jean-Louis
Michaud**

**Table ronde
animation et
interviews**

Marie-Caroline Abrial

Bruno Saby

Jeannie Longo

Patrick Ceria

Carole Montillet



Olivier Giroud



Marie-Caroline Abrial, rédactrice en chef adjointe à TéléGrenoble, a réalisé les interviews et animé les débats de la table ronde et avec l'auditoire de la Grande soirée



Elisabeth Fabre, ancienne résistante, sociétaire de la SMLH, 99 ans, ovationnée par l'auditoire



Joëlle Hours, conseillère départementale, Nathalie Béranger conseillère régionale AuRA, Jean-Pierre Barbier, président du département, Pierre Streiff, président de la CCI de Grenoble (premier rang de gauche à droite)



Thierry Ferotin, maire de Biviers, Adam Thiriet, président des anciens élèves du lycée Champollion, Manuel Neves, proviseur du lycée Champollion, Bernard Mure-Ravaud, meilleur ouvrier de France (deuxième rang de gauche à droite)

ENR

RELAIS isère 20th TERRE DE JEUX 24
OCTOBRE 2024 à JANVIER 2025

Patrick Ceria
Para-cyclisme

Palmarès

- 4 fois médaillé aux Jeux Paralympiques
dont 1 médaille d'or aux JO d'Atlanta 1996
- Multimédaillé aux Championnats du Monde de Para-Cyclisme
- 1 titre de champion d'Europe
- 16 titres de Champion de France
- Chevalier de la Légion d'honneur
- Traversée des Alpes en armure (MarchAlp)
- Engagement humanitaire (Prothèse-moi)



Témoignage de Patrick Ceria, médaillé d'or paralympique (cyclisme, médaille d'or aux JO d'Atlanta, 1996)

J'étais sportif de haut niveau mais après mon accident de moto, j'ai perdu une jambe et j'ai subi une longue réadaptation. Il m'a fallu accepter ce corps différent et l'on est bien obligé d'accepter. J'ai eu la chance de rencontrer quelqu'un de très performant dans le domaine des prothèses, Pierre Chabloz, créateur de son entreprise de Seyssinet-Pariset. Il m'a adapté une prothèse pour reprendre le sport. Cela a été le commencement d'une longue collaboration pour les sportifs porteurs de handicap et, avec détermination et ténacité, il m'a fait faire un parcours que je n'aurai jamais imaginé (championnats du monde et Jeux olympiques). Nous avons formé un binôme imaginaire et créatif pour faire progresser le matériel handisport. J'ai pu traverser les Alpes à cheval et en armure du XVI^e siècle dans le cadre du projet MarchAlp à l'université de Grenoble.





Témoignage de Jean-Louis Michaud, soldat de montagne blessé en Afghanistan, athlète de para-tir au JO de Paris 2024

Lorsque j'étais soldat tireur d'élite dans les chasseurs alpins nous avions un entraînement très poussé avec une haute exigence de dépassement de soi pour mener à bien des missions de guerre. En 2011, alors que j'étais sur une ligne de crête dans les montagnes d'Afghanistan pour une mission de surveillance et de renseignement, j'ai marché sur une mine : je tombe sur le côté et tout de suite, avant même d'évaluer ma blessure, je me dis : je ne pourrais plus jamais jouer au football de ma vie ! Mon chef de groupe me fait un garrot, mais je vois qu'il est vrillé (je suis secouriste). C'est pas possible, je ne vais pas mourir là ! Je le défaits et je le remets en place, puis je serre, je serre... Après les opérations pour l'amputation d'une jambe, et la rééducation à l'hôpital militaire Percy, j'ai entrepris ma reconstruction par le sport. Quand on est blessé, le sport ça fait du bien, ça nous aide à remonter la pente, à se sentir bien, à remonter le moral. J'ai rapidement repris mon activité professionnelle comme instructeur de tir auprès des jeunes soldats. Puis j'ai quitté l'armée et je suis devenu sportif de haut niveau. J'ai rapidement progressé dans les compétitions internationales et je représenterai la France aux jeux paralympiques de Paris en 2024, Dans le tir, il y a beaucoup de mental et ça m'aide beaucoup.



La SMLH, section Isère, soutient Jean-Louis Michaud dans sa préparation aux Jeux paralympiques 2024





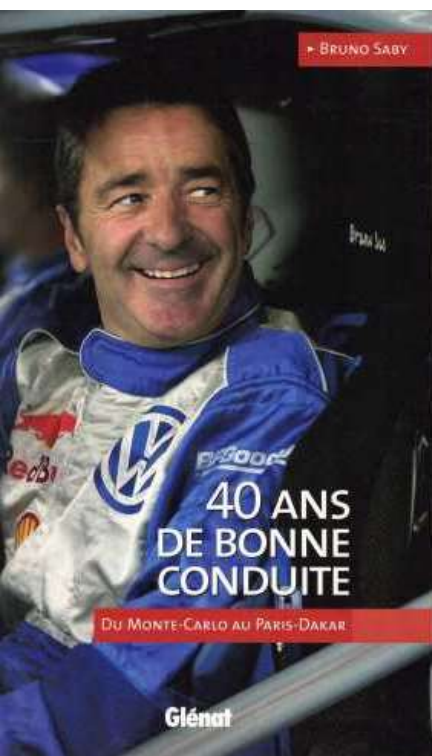
Témoignage de Carole Montillet, championne de descente olympique (Salt Lake City, 2002)

En octobre 2001, j'étais avec Régine Cavagnoud. Toutes les deux nous nous préparions aux Jeux olympiques lorsqu'elle fit une chute mortelle à l'entraînement. Pour moi ce fut un traumatisme énorme, je ne dormais plus pendant des semaines. Je continuais à m'entraîner pour Régine, ce pour quoi j'étais douée. Aux JO en février 2002 je suis porte-drapeau et cela me donne une énergie incroyable ; je suis fière de participer à ce spectacle. J'étais en quête d'une reconquête mentale. J'ai pris ma chance, avec l'envie de retrouver le sourire. Je n'avais aucune prétention de victoire, j'étais à trois secondes aux essais, très loin derrière les autres. Mais au départ de la course j'ai retrouvé les sensations, à chaque virage, tout le long de la descente jusqu'à l'arrivée où je décroche la médaille d'or ! C'était une victoire sur moi-même. En 2006, pour les JO de Turin, je fais l'expérience d'une chute à l'entraînement, avec deux côtes cassées et le visage meurtri. J'avais la volonté de participer. J'ai fait abstraction de la douleur et j'ai décidé de prendre le départ de ma dernière descente, le lendemain. On a intérêt à se dépenser tous les jours, à travailler sur soi, et aller chercher dans le groupe, la famille, avec l'entraîneur, la richesse qui permet de se dépasser car on ne réussit jamais seul.





Témoignage de Bruno Saby, champion de rallye (Tour de Corse, 1986, Monte Carlo, 1988, Paris-Dakar, 1993)



Bruno Saby présente son parcours dans son livre paru chez Glénat en 2009

Dans mon adolescence j'ai fait un choix de vie différent, à côté des études ; j'ai cherché à vivre différent avec mon tempérament de compétiteur. J'étais admirateur des pilotes automobiles. Je n'avais pas les moyens, ni ma famille, et mes parents ont tout fait pour m'éviter de faire des bêtises. Alors à 13-14 ans je suis allé travailler dans les garages et j'ai appris le métier de carrossier. J'ai convaincu mon entourage. A 20 ans je me suis mis à mon compte et j'ai travaillé jour et nuit pour mettre l'argent nécessaire de côté. Petit à petit, ça a été long, mais j'y croyais, j'ai été reconnu dans le milieu, j'ai séduit mon entourage, j'ai séduit Renault. Je sais qu'il faut aider les jeunes. J'étais tellement déterminé que tout le monde me respectait. Je savais qu'il y avait des risques. D'ailleurs Pierre Streiff est dans la salle, et je pense à son frère Philippe qui faisait une carrière exceptionnelle, et qui est devenu tétraplégique après un accident. C'est un choix de vie ; c'était très difficile compte tenu que je n'avais pas les moyens, c'était un combat permanent. Et c'était en équipe, par exemple dans les bivouacs, après une journée éprouvante, on dormait tous pareils, pilotes, mécaniciens, ingénieurs, team manager ; toute l'équipe était solidaire et ça rapproche. On pleure quand on gagne, quand on pense à ceux qui nous ont aidé. Maintenant je me suis reconverti dans le golf, un sport très difficile, mais qui permet de nous rassembler pour faire des opérations humanitaires et caritatives exceptionnelles : il y a de la générosité et beaucoup de dons. Je m'investi dans le caritatif avec des bénévoles formidables (Espoir contre le cancer) et on arrive encore à être utile. Dans la salle je vois Samuel qui fait partie de cette école GEM ; il est un grand espoir de ce sport (golf) et il sait que le talent ne suffit pas. Il faut qu'il travaille pour faire des résultats et tenir des objectifs.



Témoignage d'Olivier Giroud, footballeur au Milan AC (champion de France et d'Italie, coupe du monde 2018, meilleur buteur de l'équipe de France)

Le sport de haut niveau est très exigeant avec soi-même. Le talent sans le travail, ce n'est pas grand-chose. J'ai eu à faire des choix et parfois à me battre contre des circonstances défavorables. J'ai toujours cru en moi et accepté de sortir de ma zone de confort pour toujours aller chercher plus et donner le meilleur de moi-même. Le talent c'est un tiers du boulot, le reste c'est la préparation mentale, le dépassement de soi et la détermination. Il faut avoir cette motivation pour encore jouer à 37-38 ans. Mais dans ce sport, il y a beaucoup de rêves brisés. Il faut anticiper ses possibles échecs en travaillant bien à l'école. Avec mes parents ce n'était pas négociable. J'ai poursuivi mes études en parallèle jusqu'au bac puis j'ai suivi un cursus universitaire au STAPS de Grenoble. Mon rêve c'était de jouer en équipe de France. Si le maillot bleu est assez lourd à porter, c'est une immense fierté pour moi, pour l'aspect patriotique, nos couleurs, notre pays, notre patrie, mes origines. C'est un privilège. Je suis toujours le petit garçon qui rêvait de jouer en équipe de France, c'est une bénédiction ! Il n'y a rien sans le travail. Mes parents m'ont éduqué dans ces valeurs : travail, respect, humilité. Mes grands parents paternels et maternels ont beaucoup travaillé aussi. Je suis fier de mes parents, d'eux et de ce qu'ils m'ont apporté. Je leur fais un petit coucou car ils sont là ce soir dans la salle. Et moi je suis chanceux d'avoir reçu cette éducation. À force de travail, d'abnégation, de détermination, de surpassement de moi-même, j'ai pu atteindre mes objectifs et plus encore.



Viviane et Denis Giroud : séquence émotion pendant la Grande soirée, lorsqu'Olivier leur a rendu un hommage reconnaissant

Olivier Giroud présente son parcours dans son livre paru chez Plon en 2020



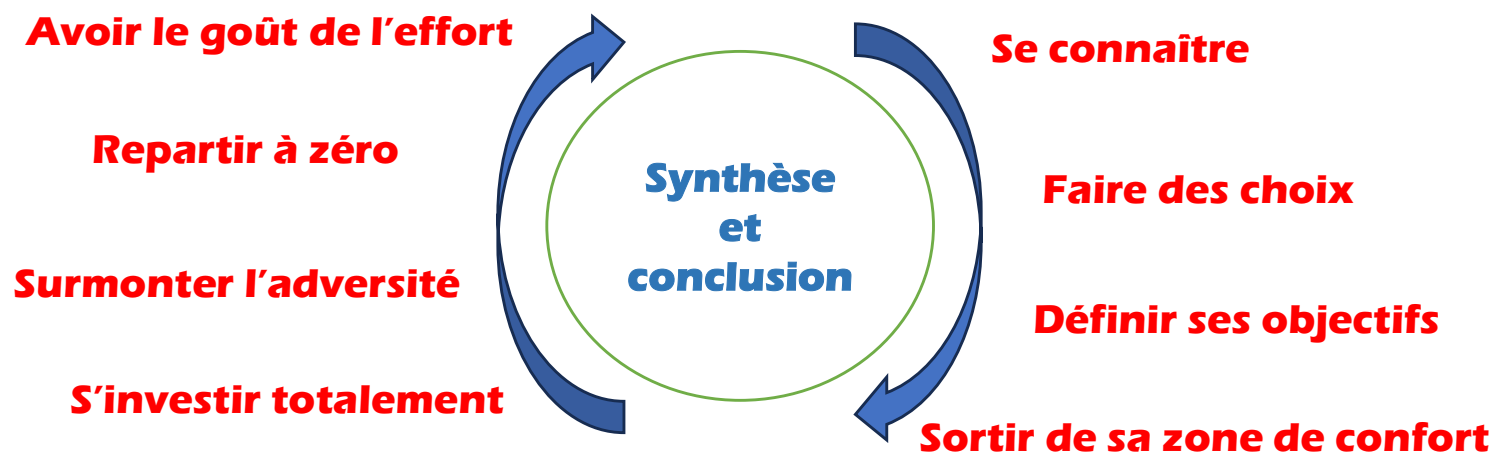


Témoignage de Jeannie Longo, la plus titrée de tous les sportifs français : 13 fois championne du monde, 4 fois championne olympique, or en 1996, triple vainqueur du tour de France



Jeannie Longo présente son parcours dans son livre paru au cherche midi en 2010

Comment arriver au sommet d'une discipline sportive ? On n'a rien sans rien et nous sommes des gens ordinaires ; tout le monde peut se dépasser lui-même. Il faut viser l'excellence et ne pas se contenter de la médiocrité. Quand on fait un choix il faut s'y tenir. On a tous vécu l'échec, on pleure, on a été mauvais. Mais on analyse, on tire la leçon et on repart. L'échec aide à rebondir. J'ai mené une vie universitaire et une vie sportive. L'après-midi j'allais aux entraînements et le soir je rentrais et je rattrapais les cours manqués. Il faut s'accrocher. Le dépassement c'est aussi dans la douleur. Il faut gérer la peur, que ce soit à vélo, à ski, ou pour le tireur d'élite à la guerre. En Colombie, j'ai fait une chute au sommet d'une montagne, à 2 900 mètres d'altitude. J'ai vu que ma jambe était ouverte et je voyais le tibia à nu ; je suis repartie pour finir la course et j'étais championne du monde ! Il ne faut pas se disperser. Je travaille avec mon corps. J'analyse tout ce qui peut faire gagner. Par exemple j'ai été précurseur dans l'alimentation et on se moquait de moi parce que j'allais voir le cuisinier. Il y a la diététique, le matériel, l'entraînement. Il faut être original et innover. J'ai eu des parents qui m'ont enseigné l'humilité. Il faut être bon dans la durée, et savoir rebondir et se remobiliser. Le plaisir est un moment qui ne dure pas. C'est la ligne d'arrivée, le partage des émotions avec les amis, la famille, l'entraîneur. Il y a l'échange avec le public.



Pour conclure, nous pouvons tirer des enseignements des intervenants de la table ronde. Leurs parcours sportifs les ont conduits à des palmarès exceptionnels. Mais avant de gravir tous ces sommets, il leur a fallu passer par des chemins difficiles, avec des mois de préparation et d'entraînement. Car pour franchir les obstacles il faut sortir de sa zone de confort et dépasser les barrières que constituent nos limites sur le plan physique, social, éducatif ou culturel. Tout est dans le mental pour repousser ces limites et réaliser des exploits. Le dépassement de soi permet d'atteindre des objectifs que l'on n'aurait jamais imaginé pouvoir réaliser. Les sportifs que nous avons écoutés nous inspirent pour nos propres projets de vie. Il faut d'abord se connaître, connaître ses talents et ses dispositions. Il faut faire ses choix et décider dans quel domaine on va s'investir. Il faut se fixer des objectifs et les tenir. Nous avons écouté une très grande championne cycliste qui s'est totalement investie dans son sport à une époque où c'était particulièrement difficile pour une femme. Elle a dû composer avec le scepticisme entourant la présence des femmes dans le cyclisme. Avec détermination elle est parvenue à faire évoluer les mentalités. Nous avons suivi le jeune collégien rebelle qui ne rentrait pas dans le moule scolaire. Il partit alors en apprentissage dans la carrosserie automobile pour avoir un métier lui permettant de financer sa passion pour le rallye et ses engagements sportifs. Mais comme l'a dit l'un d'entre eux, le talent ne suffit pas. Pour faire fructifier ce talent il faut travailler avec la plus haute exigence personnelle afin d'obtenir des résultats. Ce fut le cas du tout jeune footballeur qui arrivait toujours une heure avant les entraînements pour tirer inlassablement dans son ballon contre le mur du stade afin d'acquérir la maîtrise du coup de pied. Mais tout n'est pas simple et il est rare que l'on ne soit pas confronté à l'adversité et au destin. Comme le coureur cycliste victime d'un accident de moto et qui perd sa jambe, mais aussi le soldat tireur d'élite qui saute sur une mine. Après une amputation, tous les projets d'une vie semblent définitivement compromis. Ou bien quand la championne de ski, anéantie par la mort de sa meilleure équipière dans un accident à l'entraînement, dut remonter sur ses skis. Et après, comment faire la plus belle descente olympique, avec la marseillaise sur le podium ? Il a fallu se relever, combattre le coup du sort, se remettre en question, retrouver la motivation, repartir de zéro. Alors oui, faire toujours mieux en allant au bout de soi, avoir le goût de l'effort et du travail, dépasser ses limites, tout en restant soi-même, et toujours avec la plus grande humilité.

Bernard Mure-Ravaud, meilleur ouvrier de France et champion du monde des fromagers

Pour terminer, et comme nous avons eu la chance d'avoir à cette soirée le Meilleur ouvrier de France (MOF), champion du monde des fromagers, Bernard Mure-Ravaud, nous lui avons demandé de monter à la tribune pour dire simplement en quelques mots ce que représente pour lui le dépassement de soi dans son parcours professionnel.



Bernard Mure-Ravaud
champion du monde des fromagers

Intervention de Bernard Mure-Ravaud

J'ai envie de m'adresser aux jeunes qui sont très nombreux dans cette salle aujourd'hui. Tous ces champions que nous avons entendus ont fait des exploits. Tout le monde ne peut pas être champions olympiques, moi ça a été dans le fromage que je suis allé chercher l'excellence et le challenge. Quand on vous remet le col tricolore (la marque des meilleurs ouvriers de France) c'est la transmission d'un savoir reconnu. Pour moi c'est dans la gastronomie. Les maîtres-mots ce sont l'audace, l'imagination, la bienveillance. Je dois dire que l'on a tous eu des échecs, mais ces échecs nous rendent plus forts. Merci d'être là aujourd'hui.





remerciements – remise de cadeaux
– applaudissements - échanges –
convivialité





Parmi les nombreux messages reçus, voici celui de Sara :

« J'ai eu la chance d'y assister avec mon fils dans le cadre de sa classe de défense. Une superbe opportunité avec des discours et des témoignages inspirants et un message fort : soyez audacieux ! Quand on a un rêve, un objectif, il faut se donner les moyens de l'atteindre par le travail, certes, mais aussi grâce au soutien de son entourage. »



Merci à nos partenaires



*Merci à tous ceux qui ont apporté
leur contribution à l'organisation*



préparation, secrétariat, inscriptions,
courriel, communication, accueil,
sécurité, surveillance, assistance
médicale, buffet, nettoyage,
service de presse, photographies,
régie technique et informatique...



Marie-Caroline Abrial, Sophie Almozini, Danielle Alphand, Gérard Balthazard, Jean-Pierre Barbier, Christian Bardot, Max Bouchet-Virette, Fouziya Bouzerda, Stéphane Cassagne, Patrick Ceria, Yvan Cieren, Jean-François Cochois, Robert Ducos, Alain Franco, Jacqueline Fuentes, Olivier Giroud, Viviane et Denis Giroud, Luc L'Hermitte, Jeannie Longo, Loris Mastromatteo, Marion Mendelsohn, Corentin Mercat, Jean-Baptiste Mérimée, Jean-Louis Michaud, Christel Jacques Moiroud, Carole Montillet, Bernard Mure-Ravaud, Jean-Paul Noir, Stéphane Sadak, Bruno Saby, Alain Thiriet, Karen Turck, Thierry Vallès, D et ME Vidal, et bien d'autres anonymes...